

# ECRITURE D'AVENTURE

## Suite du Parcours Sensoriel

Shaïnez - 5e  
Collège du Village Olympique - Grenoble

Salut, je suis la narratrice de ce récit d'aventures. Le personnage principal que nous allons suivre s'appelle Brian, âgé de 25 ans. Pour mieux imaginer notre personnage je vais vous le décrire : cheveux courts bruns, grands yeux verts, cicatrice sur la lèvre inférieure. Il est plutôt émotif, mais lorsqu'il est en danger son courage le surpasse.

Ses passe-temps favoris sont de dessiner et d'écrire tous ses récits d'aventures, et la chose dont il ne se sépare jamais et son livre : le comte de Monte-Cristo. Très bien, maintenant que vous avez un angle plus précis de notre personnage, je vais vous raconter ses récits d'aventures.

Brian est un jeune homme qui a réussi sa scolarité. Ses amis et lui ont voulu faire un voyage au bout du monde après leurs études, un voyage qui marquerait leur vie ainsi que l'occasion de découvrir de nouvelles aventures. Ils sont partis avec le strict nécessaire pour ce voyage vers l'inconnu. Ce qu'il espérait était de voir de nouveaux rivages, paysage, et d'affronter ses peurs.

Une fois qu'ils ont embarqué dans leur navire, ils ont voyagé pendant plusieurs jours mais lors d'une nuit sombre ou juste le reflet de la lumière de la lune éclairait les vagues qui dansaient, ils entendirent un gros orage. Mais l'orage ne vient pas sans l'éclair... C'est à ce moment-là qu'une immense lumière se posa sur l'arrière du navire. C'est lors de cet instant que notre personnage ne vit que les visages apeurés de ses amis. Mais sans qu'il ne se rende compte, leur navire était attaqué par la nature ! Soudain un brouillard épais et immense s'abattit sur le navire, et avec lui le vent glacial qui peut vous glisser jusqu'au sang. Une pluie aussi dure que de la pierre tomba sur leur tête telle une avalanche. Ils tentaient de résister mais en vain : ils se sont fait emporter dans les mers rudes et sans pitié, le bruit des vagues qui hurlaient telles des chiens en cage.

Au petit matin, au loin, quelque chose apparut soudainement. Oui... On pouvait deviner la côte ! Une côte que personne sur le voilier où ils étaient accrochés ne plus identifier. Mais ce qui était sûr c'est qu'il s'en approchaient... Et voilà qu'ils posent les pieds à terre.

Ils arrivèrent sur une plage de cailloux, les poumons remplis d'eau salée et trempés jusqu'aux os. Puis Brian regarda à gauche, puis à droite et vit son navire échoué en 1000 morceaux. Il essaya de se relever mais il avait l'impression de porter le poids d'un navire sur ses épaules. Il se mit à chercher ses amis, avec de la chance personne n'était gravement blessé, mais l'un

de ses amis, Sofiane, s'était blessé à la jambe en prenant un rocher lors de la tempête. Pendant que ses amis aidaient Sofiane à se redresser, Brian entendit une mélodie. Il demanda à ses amis s'ils entendaient aussi et ils affirmèrent d'un signe de tête, ne voulant pas que la personne qui jouait cette mélodie ne les entende.

Il virent un chemin en gravier et le prirent. Une fois arrivés dans ce qui ressemblait à un village il virent un vieillard dans une chaise à bascule qui jouait de la guitare sous ce qui semblait être son porche. Bien évidemment ils accoururent pour lui demander de l'aide mais il se contenta de lancer un regard glacial et reprit sa mélodie. Brian essaya de comprendre pourquoi il ne voulait pas les aider, et insista. Mais cette fois-ci le vieillard ne se contente pas d'un regard glacial mais pointe avec son doigt une autre direction et lui fait un signe de tête qui signifie qu'ils doivent partir.

Brian et ses amis n'ont pas négocié et ont pris cette direction. Ils longèrent un chemin de gravier remplis de vieilles maisons, certaines en ruine, jusqu'à ce qu'ils voient un petit commerce déserté. Ils rentrèrent et virent une vieille femme tricoter une écharpe. Il demandent de l'aide et, cette chance cette fois, elle accepta. Elle sorti une vieille trousse de secours, mit un plâtre à Sofiane et lui donna une plante. C'est à ce moment que Brian comprit que le village où ils étaient tombés était coupé du reste du monde.

C'est d'une petite voix que Brian demanda s'il pouvait rester. La vieille femme les accueille les bras ouverts. Ils durent attendre 15 jours pour que la jambe de Sofiane guérisse complètement. Un soir Brian voulu demander à la vieille dame si elle connaissait l'homme à la guitare et pourquoi il ne les avait pas aidés ?

Brian : " je ne veux pas paraître indiscret mais qui est cet homme qui joue de la guitare au bout du chemin ?

La vieille femme : le joueur de guitare ? ! Il se nomme Rodriguez, il a fui le navire du terrible Barbe Noire qui menace de lui couper la tête mais il lui pris quelque chose avant...

Brian : quoi donc ?

La vieille femme : il lui prit une des choses les plus importantes pour Rodriguez, sa langue, pour qu'il se taise à jamais et ne dévoile pas de secret, c'est-à-dire à quel point Barbe Noire était cruel. Il ne lui reste plus que sa guitare pour communiquer... Il avait comme but de détruire sa réputation donc il en paye le prix..."

Sur ces mots, la discussion prit fin et Brian resta terrifié de cette histoire. Mais la peur prit fin par un sentiment de soulagement : une de ses amies est venue en courant, elle avait du réseau et avait pu appeler les secours. Quelques heures plus tard un hélicoptère se posa sur la plage de cailloux qui les fit tous s'envoler.

Brian demanda à la vieille femme si elle voulait venir mais elle refusa. Pendant qu'il pensait aux raisons pour laquelle la vieille femme ne voulait pas venir, il tourne à la tête pour la saluer et vit l'homme à la guitare, son visage plein de colère en disait long sur son ressenti. L'homme à la guitare leva un couteau rempli de sang et le fit tourner autour de son cou. Il est reparti aussi vite qu'il est apparu. Terrifié, Brian voulu partir mais il pensa à la vieille femme qui prit soin de lui et de ses amis. Heureusement le courage le surpasse, il prétend avoir oublié quelque chose et remonte le chemin de gravier. Chaque pas était plus lourd que le précédent, il n'entendait plus que son cœur battre de plus en plus fort et de plus en plus vite

par peur de ce qu'il pourrait découvrir d'un coup. Il se figea net et vit une flaque rouge, il prit son courage à deux mains et ouvrit la porte. Il vit une pelote de laine blanche complètement déroulée, mais dès qu'il avançait elle devenait de plus en plus rouge. Bientôt il ne peut plus tenir debout, en voyant le fauteuil où la vieille femme avait l'habitude de s'asseoir rempli de sang. Il tomba net à la vue de cette scène.

À son réveil, la tête lourde, il vit la lumière aveuglante puis l'infirmière lui donna des cachets... Toute cette histoire est sortie tout droit de son imagination. Plongé dans une solitude quotidienne remplie de tristesse et de manque d'occupation, ses récits d'aventures nourrissent tous ces moments où il est seul.